aussi qu'ils savent exactement ce qu'ils vendent, c'est-à-dire qu'ils soumettent à l'épreuve de l'analyse tous les produits qu'ils débitent. Il va sans dire encore, qu'ayant fait une analyse consciencieuse, leur souci de l'intérêt public les empêchera de vendre des produits impurs ou, à plus forte raison, sophistiqués, adultérés ou falsifiés.

En conséquence, ils retournent infailliblement à leurs fournisseurs tous produits impurs ou autrement falsifiés; c'est logique de la part de commerçants qui, avant toute chose, réclament un monopole dans l'intérêt de la société; oui, certes, dans l'intérêt du public seulement, vous pouvez les en croire.

A ce sujet, nous avons dit antérieurement notre façon de penser; nous n'avons pas craint de l'affirmer que soit ignorance, soit négligence, les pharmaciens, du moins pour un certain nombre, n'analysaient pas leurs produits.

Il paraît que nous avons touché alors une corde très sensible et qu'il a été question, à ce moment, d'interrompre des poursuites au PRIX COURANT pour l'article dans lequel nous étions assez osés de nous attaquer à l'ignorance et à la négligence de certains pharmaciens.

On s'est sans doute ravisé en haut lieu, car jusqu'à présent, nous n'avons pas été appelés à nous expliquer, ce que nous sommes toujours prêts à faire. Ce n'est pas nous qui craignons la lumière, qu'on le sache bien.

Mais en voici bien d'une autre maintenant: un chimiste, un expert, un professeur ne déclare-t-il pas devant le comité de Législation à Québec qu'il achète des poisons chez les pharmaciens, comme il le veut, sans aucune formalité, sans même une étiquette sur la bouteille; que les produits chimiques qu'il achète en pharmacie sont impurs et mêmes falsifiés et que, quand il veut

avoir de bons produits, il les achète chez un marchand de produits chimiques non pharmacien, un marchand de produits chimiques qui justement est poursuivi par l'Association pharmaceutique de la province de Québec!

Qu'après cela les pharmaciens viennent se vanter de leurs études, de leur science qui profite au public! Qu'ils viennent nous dire que, s'ils veulent conserver le monopole de la vente des produits chimiques, c'est dans l'intérêt public! Ils seront les bien venus.

Devant ce même comité de législation, le professeur McIntyre ne craint pas de dire qu'à propos des examens de chimie passés par les pharmaciens, "le moins il en dira, le mieux ce sera."

Le professeur McIntyre enseigne la chimie au collège Morin, il est en outre analyste certifié du gouvernement fédéral, ce n'est pas un homme qui parle en l'air et son opinion a dû faire une grande impression sur le comité de législation. Aussi ne sommes nous pas surpris que les pharmaciens qui ont joué tous leurs atouts dans la lutte engagée n'ont pu obtenir un rapport favorable à leur cause auprès du comité de législation. Nous apprenons, en effet, que ce dernier a décidé de présenter purement et simplement à la chambre la preuve imprimée sans formuler son opinion. C'est un premier succès remporté sur les pharmaciens, les autres ne tarderont pas à venir.

Une association des pharmaciens dont certains membres vendant des produits impurs et falsifiés poursuivant un marchand qui vend des produits purs, — sous prétexte de sauvegarder la société contre le danger de la vente de produits impurs ou adultérés, n'est-ce pas un comble!

◆◆◆

Si votre première annonce ne réussit pas, essayez-en une autre.